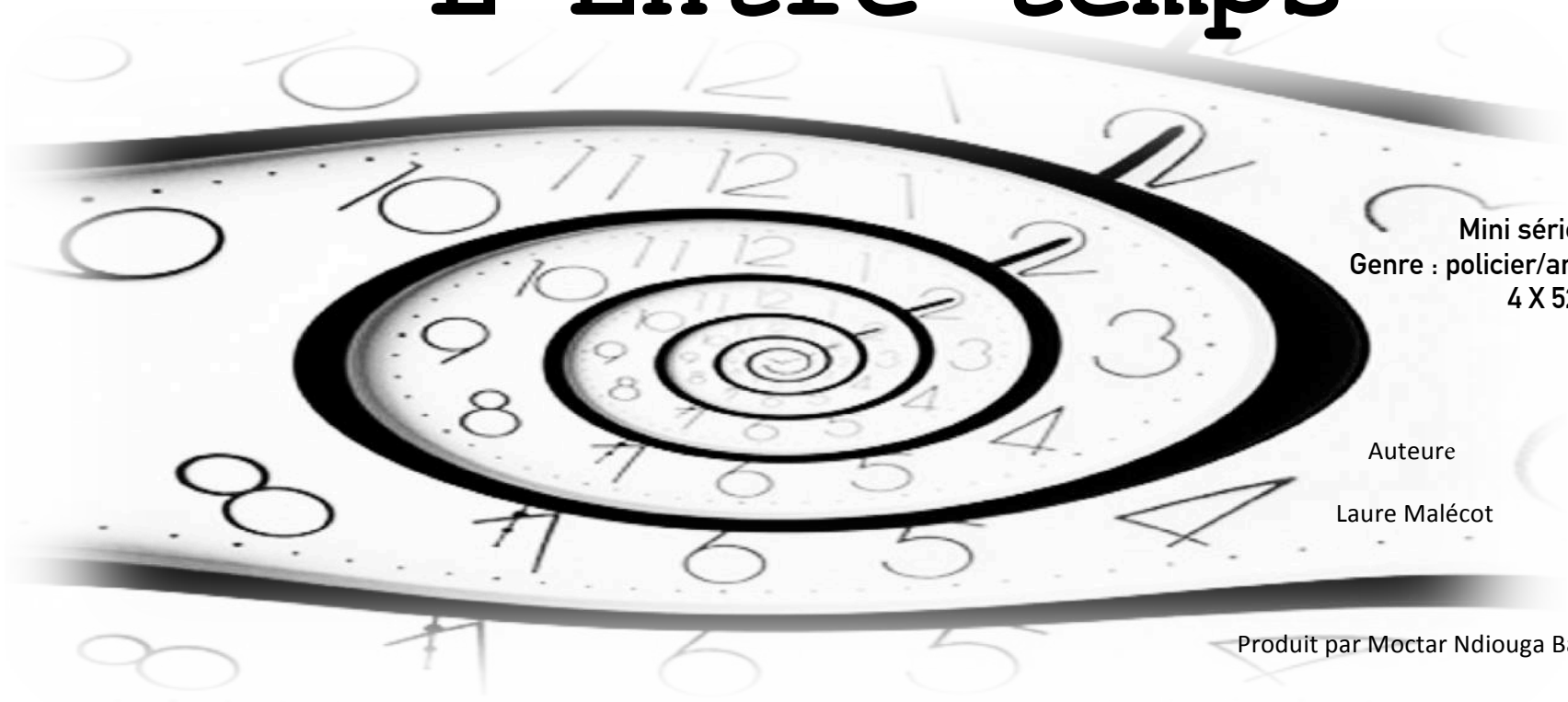




présente

L'Entre-temps



Mini série - Fiction
Genre : policier/anticipation
4 X 52 minutes

Auteure
Laure Malécot

Produit par Moctar Ndiouga Bâ

SOMMAIRE

RESUME DE LA SERIE

RESUMES DES EPISODES

SYNOPSIS DES EPISODES

BIBLE DES PERSONNAGES

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

CV DE L'AUTEUR

PRESENTATION DE LA PRODUCTION

RESUME DE LA SERIE

Jean Caleiro a inventé un procédé de distorsion temporelle qui permet de gagner des « heures blanches ». Emprisonné pour un meurtre qu'il n'a pas commis, il va bénéficier de l'aide de Moussa Diop, son ami d'enfance revenu pour l'aider à développer ses recherches et à les commercialiser. Celui-ci, après une enquête mouvementée menée avec l'inspectrice Omou Vanui, va finir par le faire évader. Plus le procédé de Jean se développe, plus les enjeux, convoitises, dangers et prix à payer pour ce temps gagné se dévoilent, et ont des conséquences. La folie du pouvoir va envahir Jean au point que ses compagnons vont devoir le tuer pour ne pas que l'Entre-temps ne devienne un terrible danger pour l'Humanité.



RESUMES DES EPISODES

EPISODE 1/4

JUSTICE, LOYAUTE, VIGILANCE.

Quand Moussa Diop revient dans sa ville natale, après un long exil, c'est pour investir dans l'invention de Jean Caleiro, qui lui, croupit en prison, accusé de meurtre.

Moussa, avec l'aide du lieutenant Omou Vanui, enquêtant sur le vrai coupable du meurtre dont Jean se proclame innocent, traque un chef de gang à la réputation terrifiante, surnommé « Z ».

Jean est harcelé en prison par des hommes de mains de ce gang, pour accepter de se mettre au service de Z. Moussa organise son évasion.

Omou, à qui a été confié la recherche de Jean, échappé de prison, dans la famille de Jean, constate que malgré ses diplômes en sciences appliquées, anthropologie et chimie, il est considéré comme un doux dingue, un marginal. Sa mère lui confie une caisse qui contient ses effets personnels, des documents et objets qui intriguent Omou. Des citations ésotériques y côtoient des équations complexes, des schémas en spirale, des clichés de l'espace... et des « adinkras¹ » légendés.

Moussa et Jean, en Pays Bassri, obtiennent l'aide du Sage Bimal, qui accepte de partager avec Jean ses savoirs métaphysiques ancestraux.

Omou parvient à les pister via le GPS de Moussa, et découvre qu'elle est suivie. Après avoir semé ses poursuivants elle retrouve Jean et Moussa. En cachette, elle écoute une conversation entre eux qui lui révèle l'existence et les possibilités de l'Entre-temps. Omou décide de collaborer avec eux pour protéger l'Entre-temps des mauvaises intentions. Elle persiste dans son enquête sur le chef de gang Z, persuadée qu'il est à l'origine du meurtre de Nathalie dont est accusé Jean. Le fait que le Commissaire Dieng l'aie écarté de l'affaire lui semble aussi étrange.

Omou teste l'Entre-temps dans le bureau du Commissaire Dieng, et découvre qu'il envoie à un mystérieux contact des renseignements sur elle. Après son expérience Omou est victime d'un violent malaise, dont les médecins ne trouvent pas l'origine.

Jean analyse le sang d'Omou, mais ne trouve rien de précis, à part une réaction éphémère.

Le Sage Bimal lui recommande de se procurer une antidote aux effets négatifs de l'entre-temps, qui, d'après lui, pourrait bien être une plante très rare, qui n'existe que dans une région du monde : le Lesotho, en Afrique du Sud.

La Gardienne mystique de la plante sacrée procurant l'antidote aux effets néfastes de l'Entre-temps, laisse entendre que leurs conséquences dépendent des choix moraux de ceux qui la consomment. Moussa ne fait pas cas de ces avertissements, même si la Gardienne

perce à jour son passé trouble. Moussa, qui a misé tout son magot, acquit au péril de sa vie souvent, compte bien gagner beaucoup d'argent au final.

EPISODE 3 /4

DANS LA SPIRALE



Moussa revient avec le précieux pollen. Jean a besoin de technologies plus poussées pour prolonger l'Entre-temps. Le laboratoire doit être renforcé en énergie.

L'argent de Moussa ne suffisant plus, il contacte une vieille connaissance de la mafia russe, Mme Kalunsky. Moussa est lié avec elle par son passé de bandit, qu'il cache soigneusement, à la source de son magot. Il lui fait miroiter la possibilité de faire comme lui : blanchir l'argent tranquillement, en grande quantité, sur une découverte révolutionnaire. Il lui donne un peu de potion pour tester, conscient que même si elle est très dangereuse, il ne peut plus reculer.

Mme Kalunsky teste l'Entre-temps. Impressionnée, elle accepte d'entrer dans l'affaire. Dans un nouveau laboratoire équipé, Jean approfondit ses recherches. Moussa relève qu'il n'y a aucun moyen de contrôler ce qui est fait dans l'Entre-temps de chacun, prévenant Jean en aparté qu'il ne faut pas trop jouer avec les nerfs de Mme Kalunsky sous peine de se retrouver six pieds sous terre.

Jean, qui est parvenu à élargir l'Entre-temps, est kidnappé, et livré à Z, qui exige la livraison immédiate d'une forte dose de potion.

EPISODE 4 /4

DE LA RESILIENCE A L'ABONDANCE

Moussa et Omou libèrent Jean. Z est mort, tué par excès d'Entre-temps.

Les services secrets confient à Omou la direction d'une Brigade secrète, utilisant l'Entre-temps comme outil d'enquête, et interdisent la commercialisation de l'Entre-temps.

Mme Kalunsky, furieuse, menace Moussa de le tuer.

La Brigade de l'Entre-temps prend forme et envoie des agents sur tout le continent. Jean développe encore les possibilités d contrôle et d'élargissement de l'Entre-temps.

Moussa et Omou échappent de peu aux balles commanditées par Mme Kalunsky, qui est victime d'un grave accident de voiture. Avant de rendre l'âme, persuadée qu'il faut détruire l'Entre-temps, elle ordonne l'élimination de Jean, Moussa, et Omou.

Jean perd la raison et se croit tout-puissant. Ses délires lui font croire qu'il trouvera la voie de l'immortalité, et envisage de vendre l'Entre-temps à des puissances étrangères en tant qu'arme de guerre. Omou et Moussa tentent de l'en dissuader en vain. Jean va jusqu'à les menacer et attaque Moussa. Omou le tue juste à temps. Moussa jette les secrets de l'Entre-temps à la mer.

FIN

ARCHE NARRATIVE

EPISODE 1/4

JUSTICE, LOYAUTE, VIGILANCE.

Moussa Diop revient dans sa ville natale, Dakar, après 15 ans d'absence, avec la ferme intention d'investir dans le développement et la commercialisation de la fantastique découverte de son ami d'enfance, Jean Caleiro. Jean est en prison, accusé de meurtre. Dans le parloir de la prison, Jean persuade Moussa qu'il est innocent. Quand Moussa lui dit vouloir relancer l'enquête, Jean le prévient que des types dangereux s'intéressent de près à sa découverte.

Moussa se heurte à la mauvaise volonté de l'avocate commis d'office de Jean, et du premier inspecteur de police qu'il rencontre.

Mais la jeune Lieutenant Omou Vanui, révoltée par l'idée qu'un innocent croupisse en prison, et pressentant que le meurtre peut être lié à son enquête sur un gang qui sévit dans le même quartier où a eu lieu le meurtre, demande à reprendre l'enquête, ce que son supérieur, le Commissaire Dieng, accepte du bout des lèvres. En voyant la photographie de la scène de meurtre, Moussa démontre à Omou que cet assassinat a été commis par un professionnel. Omou est sidérée et intriguée par sa connaissance des affaires criminelles. Jean, en cellule, trace des symboles (adinkra) en murmurant leurs significations : justice, loyauté, vigilance.

Omou, à qui a été confié la recherche de Jean, dans la famille de Jean, constate que malgré ses diplômes en sciences appliquées, anthropologie et chimie, il est considéré comme un doux dingue, un marginal. Sa mère lui confie une caisse qui contient ses effets

personnels, des documents et objets qui intriguent Omou. Des citations ésotériques y côtoient des équations complexes, des schémas en spirale, des clichés de l'espace... et des « adinkras » légendés, « courage, coopération, savoirs ».



EPISODE 2 /4

COURAGE, COOPERATION, SAVOIRS.



En cavale, Jean et Moussa rejoignent le pays Bassari, afin d'approfondir les recherches de Jean.



Pour influencer sur le cours du temps, ils conjuguent coutumes, mythologies, sciences antiques, et physique quantique. Jean sait que les racines participent à la construction du futur, nourrissent l'inventivité pour une harmonie, un équilibre nécessaire, terreau des plus extraordinaires découvertes. Il part du principe de la « Théorie de la Relativité Restreinte » découvert par Albert Einstein, selon laquelle la vitesse influe sur le temps, à laquelle il ajoute un raisonnement hors-norme, mêlant accélération de molécules, analyse ADN, codage informatique, physique quantique, et raisonnements ésotériques.

La potion qu'il parvient à produire, une fois absorbée, accélère le mouvement des molécules qui constituent le corps de l'individu, le mettant ainsi dans une perception temporelle différente, un présent ralentit. Pendant cet « Entre-temps », l'individu ne peut pas de changer le passé, mais peut observer, réfléchir, et ainsi orienter son impact sur le futur. Tout objet déplacé revient à sa place après la distorsion de temps et il est impossible d'atteindre un autre individu, même si on le voit, n'étant pas « à la même vitesse » que lui. Jean est l'unique cobaye de leurs expériences.

Omou est épuisée, ne dort presque plus, entre son travail au commissariat et ses nuits passées au bar pour l'enquête. Grâce à une application GPS liée au numéro de téléphone de Moussa, Omou le retrouve en Pays Bassari. En route, elle constate qu'elle est suivie par une voiture qu'elle parvient à semer. Jean, Moussa et le Sage, travaillent sur l'Entre-temps quand elle débarque. Omou, observant en cachette la scène, comprenant l'étendue et l'importance de la découverte, décidant de ne pas les arrêter, repart sans avoir signalé sa présence. Elle donne rendez-vous à Moussa le lendemain, lui dit être surveillée, et savoir pour l'Entre-temps. Il prend peur. Omou le rassure et lui fait part des témoignages qu'elle a recueillis. Le meurtrier de Nathalie est très probablement Z. C'est lui qu'elle veut à tout prix arrêter, pas Jean. Moussa lui parle enfin du gang qui persécute Jean, et de sa découverte incroyable. Omou comprend très vite à quel point l'Entre-temps serait une aubaine pour des criminels. Elle demande à tester l'Entre-temps.

Omou teste l'Entre-temps dans le bureau du Commissaire Dieng. Dans son temps figé, elle a accès à l'ordinateur du commissaire, et consulte ses emails, dont une série rend compte en détail de l'activité d'Omou. Ces emails sont tous adressés au même contact, dont elle trouve l'adresse ip. Omou la note manuellement. A la fin de son entre-temps,

l'ordinateur revient à son état initial, le Commissaire entre dans la pièce. Seules les notes d'Omou ne disparaissent pas.



A son retour temporel Omou est victime d'un violent malaise, et hospitalisée. A Moussa, venue la visiter, elle fait part de sa découverte et du fait que de ces temps figés ne subsiste, outre les souvenirs de l'individu qui l'a testé, que l'écrit. Ni les médecins, ni Jean ne parviennent à comprendre son malaise.

Le Sage Bassari rappelle à Jean l'« effet boomerang » dont il l'avait avertit. Il évoque le pollen d'une plante unique au monde qui contient les secrets de la résistance au temps, et qui n'existe que dans les hautes montagnes du Lesotho, en Afrique du Sud, où elle est en voie de disparition. Mais il prévient Jean qu'il joue avec le feu. L'Entretemps et son antidote doivent être utilisées pour le bien de l'Humanité.

EPISODE 3 /4

DANS LA SPIRALE

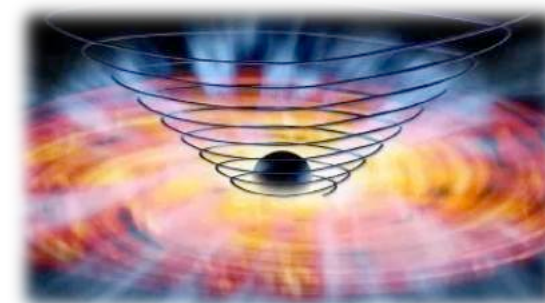


Moussa revient avec le précieux pollen.

Moussa se rend en Afrique du Sud. Dans les montagnes du Lesotho, il rencontre la Gardienne du de dernier endroit où se trouve la plante, recommandé par le Sage Bimal. Celle-ci comprend l'usage que Moussa veut en faire, forcément lié à la manipulation du temps. Elle l'avertit des conséquences dépendent des choix moraux de ceux qui le consomment. Moussa ne fait pas cas de ces avertissements, même si la Gardienne perce à jour son passé trouble. Moussa, qui a misé tout son magot, acquit au prix de sa conscience, au péril de sa vie souvent, compte bien gagner beaucoup d'argent au final.

Jean a besoin de technologies plus poussées pour prolonger l'Entre-temps. Le laboratoire doit être renforcé en énergie. L'argent de Moussa ne suffisant plus, il contacte une vieille connaissance de la mafia russe, Mme Kalunsky.

Moussa lui fait miroiter la possibilité de faire comme lui : blanchir l'argent tranquillement, en grande quantité, sur une découverte révolutionnaire. Il lui donne un peu de potion pour tester, conscient que même si elle est très dangereuse, il ne peut plus reculer. Mme Kazunsky teste l'Entre-temps. Impressionnée, elle accepte d'entrer dans l'affaire.



Jean, à qui Moussa confie la présence de Mme Kalunsky comme associée, concentre ses recherches sur la surveillance de l'Entre-temps. Le laboratoire est attaqué par deux bandits qui ont suivis Omou. L'un part avec Jean, l'autre est tué par Moussa d'une balle. Omou découvre que Moussa est armé, et a l'air habitué à tuer et faire disparaître un corps. Le Sage Bassari les surprend à enterrer le corps et leur dit que leur rôle est désormais de protéger le Temps des criminels, les avertissant que leur pire ennemi viendra de l'intérieur. Omou et Moussa partent à la recherche de Jean.

EPISODE 4 /4

DE LA RESILIENCE A L'ABONDANCE

Jean est amené sous bonne garde à Z, qui lui explique qu'il va faire éliminer patiemment tous les membres de sa famille, ses amis Moussa et Omou en prime, un par un, tant qu'il ne cédera pas. Jean cède au chantage et téléphone à Moussa pour lui demander de livrer une grande quantité de la potion aux hommes du Gang.

Pendant que Moussa et Omou se rendent au lieu de rendez-vous, Omou parvient à relier le téléphone don à une adresse ip, celle à laquelle étaient aussi adressés les emails du Commissaire Dieng. Moussa et Omou livrent la potion demandée. Les hommes du gang tentent de les abattre. Omou est blessée. Ils parviennent à s'enfuir de justesse.

Avant de prendre la potion, Z avoue à Jean qu'il a tué Nathalie spar jalousie. Il n'a jamais rien obtenu d'elle que par l'argent et la force, alors qu'il ne voulait qu'être aimé. Pendant que la potion fait son effet sur Z, Omou et Moussa interviennent. Omou faisant preuve de ses talents en arts martiaux, Moussa agissant en gangster professionnel, ils neutralisent rapidement les hommes de main. Z rend l'âme dans l'Entre-temps. Ils savent maintenant que l'Entre-temps peut tuer.

Le Commissaire Dieng, démasqué par Omou, lui propose un marché : la mettre en lien avec les services secrets, contre son silence. Une belle promotion. A la Directrice des services secrets ouest-africains, Hadja Lalibella, Omou parle de la découverte extraordinaire de Jean. Hadja Lalibella décide la création d'une Brigade du Temps, dirigée par Omou. Mais l'Entre-temps est top secret. Quand Moussa explique à Mme Kalunsky l'interdiction de la commercialisation de l'Entre-temps, elle entre dans une fureur terrible et menace Moussa de le tuer s'il ne trouve pas une solution. La Brigade du Temps recrute des agents chargés d'élucider des affaires jusque-là insolubles. Jean travaille toujours à une surveillance de l'Entre-temps, et à la diffusion à distance. Le gouvernement a mis à sa disposition un laboratoire équipé de toutes les technologies dont il a besoin. Moussa et Oumou échappent de peu aux balles de l'homme de main de Mme Kalunsky. Jean, Moussa et Omou, victimes de troubles psychiques, ne trouvent presque plus le sommeil.

Mme Kalunsky victime d'un accident de voiture, gravement blessée, est à l'hôpital, entre la vie et la mort. Melle ordonne la destruction de l'entre temps par l'assassinat de Jean, Omou et Moussa, avant de rendre son dernier soupir, et de se souvenir de son enfance de petite paysanne. Son visage s'illumine de l'éclair de l'innocence.



Jean paranoïaque, fantasme et voit la possibilité d'un pouvoir illimité, une voie vers l'immortalité, et une arme de guerre. Aux avertissements du Sage Bimal qui lui reviennent en rêve, il répond en son for intérieur qu'il maîtrise le Temps. Il se croit invincible, tout-puissant. Omou et Moussa constatent qu'il a complètement perdu l'esprit. Jean menace de tuer Moussa. Omou tire avant lui, le tue. Moussa n'arrête pas son geste.

Moussa jette de toutes ses forces à la mer une valise, qui flotte un moment, faisant apparaître un symbole, que Jean a auparavant décodé à Moussa comme étant celui de l'abondance, avant de couler entre les remous des vagues de l'océan déchaîné, sous le regard soulagé mais vaguement inquiet d'Omou.



FIN

BIBLE DES PERSONNAGES PRINCIPAUX

MOUSSA DIOP

Né dans un quartier populaire de Dakar, fils aîné d'une famille nombreuse, il a connu Jean au collège. Chargé par son père de chercher fortune en Europe, partit en pirogue quand il était à peine majeur, Moussa est un aventurier qui a frôlé plusieurs fois la mort et n'a peur de rien. En Europe il a participé à des braquages, et quand il revient au pays avec un magot solide, à la trentaine passée, c'est pour blanchir cet argent et en gagner. Moussa possède un code de l'honneur et des valeurs morales, qui font que le Sage et la Gardienne voient en lui un cœur pur. Il ne laisse que rarement transparaître la violence qu'il a en lui. Grand, athlétique, bel homme, il cache sous son allure impressionnante une sensibilité profonde qu'il a dû étouffer après la mort de ses parents, pour survivre. Célibataire endure, sans enfant à sa connaissance, il est admiratif d'Oumou, qui l'émeut. Il devine qu'elle a des sentiments pour lui, et en joue, jusqu'à se prendre lui-même à ce jeu. Mais il se méfie d'elle, ne souhaitant pas qu'elle connaisse son passé, même s'il a compris qu'elle s'en doute. Quand Moussa prend la décision de jeter les secrets de l'Entre-temps à la mer, le regard d'Oumou peut laisser penser que derrière ce geste spectaculaire se cache une autre intention...Moussa est un personnage trouble.

JEAN CALEIRO

Issu d'une famille très modeste, immigrée du Cap-Vert, Jean a suivi des études de sciences en travaillant. Surdoué, il paraît doux mais est capable de colère redoutable. Timide, rêveur, réservé, naturellement gentil mais solitaire, très mince, il mange peu, parle peu, sort rarement. Mais quand il s'exprime il résout les problèmes. Sa famille le prend pour un excentrique un peu fou. Ayant du mal à s'insérer dans la société, à travailler, il est donc perpétuellement fauché avant que Moussa ne débarque. Jean n'a jamais voyagé que dans son esprit, mais de son inconscience vient son courage. Son intelligence hyper développée ne lui rend pas la vie plus facile. Pour lui, tout est

complexe, à plusieurs niveaux, plusieurs dimensions. Il est autant passionné de sciences que par les traditions et spiritualités ancestrales, qui nourrissent ses recherches, et lui permettent de franchir certaines zones qu'aucun autre scientifique n'a encore découvertes. L'infini des possibilités de sa découverte finira par lui faire perdre l'esprit et faire de lui -même son pire ennemi.

OMOU VANUI

Venue avec ses parents d'un pays lointain, dont elle ne parle jamais, Omou issue d'un métissage multiple, est très belle, et naturelle. Ses parents, commerçants, sont aisés. Omou, qui a intégré la police par conviction, est intègre, passionnée et très au fait des nouvelles technologies. Evoluant dans un univers très machiste, elle doit faire ses preuves. Elle est franche, parfois trop, et n'a pas peur de la hiérarchie. Intuitive et intelligente, elle analyse vite les situations. Sportive, musclée, elle pratique les arts martiaux. Sa culture métisse lui permet d'appréhender le côté irrationnel du raisonnement de Jean. C'est aussi une rêveuse, passionnée de nouvelles technologies, qui fait bien l'interface entre Jean et le monde réel. Elle ne le tue pas de sang-froid, mais en état de légitime défense, et est tristement choquée par son geste et le décès de Jean, pour qui elle nourrissait une admiration et une tendresse sincères. Farouche célibataire, elle est attirée et intriguée par Moussa, mais s'en méfie jusqu'à la fin.

PERSONNAGES SECONDAIRES

(par ordre d'apparition)

COMMISSAIRE DIENG

La soixantaine bedonnante, proche de la retraite, il a été un très bon policier. Mais, mal payé et chef d'une famille très nombreuse, il a fini par se laisser corrompre. Croyant vouer les enquêtes sur le Gang à l'échec en les confiant à Omou, la plus inexpérimentée de son équipe, il va vite déchanter en constatant ses talents

d'enquêtrice. Il entretient avec elle un rapport vaguement paternel qui lui sert au départ principalement à l'amadouer, mais qui au fil du récit va devenir sincère.

MME KALUNSKY

La quarantaine épanouie, d'apparence joviale, elle vient d'un pays de l'est. Son passé est mystérieux. Elle est toujours accompagnée de gardes du corps discrets. Élégante, polie, blonde, pulpeuse et joviale, elle a l'air parfaitement innocente, ce qui la rend d'autant plus redoutable. Son masque craquelle lorsqu'elle entre en furie contre Moussa, révélant sa laideur intérieure, et sur son lit de mort, laissant apparaître la petite fille paisible qu'elle a été.

Z, LE CHEF DE GANG

Z, est d'une douceur et d'une beauté surprenante. Il est grand, mince, d'allure très soignée. Il impressionne par son regard froid et sa voix grave. Autodidacte d'une intelligence hors du commun, son pouvoir et sa fortune se sont étendus grâce à un vaste réseau de chantages et de corruption soigneusement tissé. On le dit insensible et cruel, qu'il a été enfant-soldat dans une guerre atroce, certains le disent cannibale, adepte de tortures sophistiquées. Sa réputation terrifiante n'est ni confirmées, ni démentie, dans le film. Il reste un mystère, un personnage flou, entre réalité et fantasma, imprévisible. Quand il s'apprête à entrer dans l'Entre-temps et avoue à Jean ses motivations pour tuer Nathalie, il laisse apparaître sa seule faiblesse, qui l'a poursuivie toute sa vie : le manque d'amour.

HADJA LALIBELLA

La Directrice des services secrets est une femme autoritaire, qui a dépassé la cinquantaine. Elle allie féminité exacerbée et intelligence aigüe pour charmer ses interlocuteurs. Sa passion pour les sciences lui permet de comprendre le raisonnement de

Jean. Sa longue expérience des services de renseignement lui fait immédiatement comprendre la portée et l'utilité de l'Entre-temps. Elle a une confiance absolue en Omou, qu'elle sait honnête, et se méfie de Moussa, dont elle connaît le passé trouble.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Ancrés tant dans les nouvelles technologies et la science, que dans les savoirs ancestraux et spiritualités africaines, **L'Entre-temps** évoque des valeurs profondes imagées par des *Adinkra*, symboles traditionnels d'Afrique de l'ouest, qui sous-tendent l'intrigue articulée autour des enjeux d'une découverte futuriste inédite, l'Entre-temps. Au fil du récit, les protagonistes tirent les leçons des conséquences de leur intervention sur l'écoulement du Temps. Des prémices aux conséquences du développement de l'invention

fantastique de Jean Caleiro, brillant scientifique atypique, **L'Entre-temps** questionne la science, et le sentiment de toute-puissance qui peut amener un scientifique à la folie. A l'heure où les technologies atteignent les limites de la science-fiction, *Entre-temps*, empruntant autant au genre policier qu'à l'anticipation, de part l'invention autour de laquelle l'intrigue se tisse, pose des questions inhérentes aux progrès scientifiques, d'éthique, d'utilisation, de conséquences. Le scénario part d'un postulat : et si, en croisant l'ésotérisme et la science, on pouvait ouvrir une brèche dans le temps, le ralentir, en maîtriser le flux ? Quelles en seraient les conséquences, les possibilités ? Et pourquoi ne pas imaginer que cette découverte révolutionnaire se ferait en Afrique ?

L'Entre-temps est dès le départ un enjeu de taille qui va provoquer des réactions en chaîne et dont aucun personnage ne sortira indemne. L'action se situe autant dans le contexte urbain de Dakar, que dans des régions rurales comme le Pays Bassari au Sénégal et les montagnes du Lesotho en Afrique du Sud, dont la plante nécessaire à l'antidote est l'emblème, à l'image du propos sur le dialogue nécessaire entre racines et modernités. A l'intrigue principale du développement et des enjeux de l'Entre-temps, s'ajoute le meurtre de Nathalie, dont est accusé Jean à tort, commis par le Chef de gang, Z, utilisé pour faire accuser Jean et accentuer la pression sur lui afin qu'il se mette à son service exclusif.

L'Entre-temps est un film d'action, qui nécessite une mise en scène très rythmée, privilégiant le mouvement au statique, tant pour la caméra qu'en ce qui concerne les dynamiques intrinsèques à chaque séquence. Les personnages « courent après le temps », littéralement, ce qui doit aussi se ressentir dans le rythme du montage. Le temps est très présent à l'image, par toutes les représentations qu'il a dans la vie quotidienne, et sur Jean, qui vieillit prématurément. Lors des expériences d'Entre-temps vécues par les protagonistes, l'image est légèrement dé-saturée, le son ralentit, rien ne bouge autour d'eux. Le retour au réel doit refléter l'accélération incessante de la vie moderne, sauf les séquences en Pays Bassari, où la vie réelle s'écoule plus tranquillement, et au Lesotho, là où se développe la plante « magique », l'antidote à l'épuisement temporel.

Les personnages révèlent au fil du récit leurs aspects les plus sombres et leurs lumières enfouies. Leurs valeurs et leur confiance en l'être humain sont durement mises à l'épreuve. C'est ce que symbolisent les Adinkra tracés par Jean sur le mur de la prison, répertoriés dans ses notes, ornant la mallette d'acier qui contient les secrets de la Formule de l'Entre-temps, recouverte par les vagues, disparaissant au fond de l'océan, à jamais peut-être. Ils questionnent l'avidité, le pouvoir, la convoitise, proposant d'y répondre par le courage, la quête de justice, l'amitié, l'amour et la sagesse.

Laure Malécot

L'Entre



Temps

LAURE MALECOT

Réalisatrice, scénariste

FILMOGRAPHIE

2017 : *Iya tundé, la Mère est revenue*. Documentaire sur Germaine Acogny. 52 mn. Production Médiatik, Sénégal

2015/2016/2017 : Modules courts pour l'Ecole des Sables- Sénégal - Institutionnel- Prod. Mediatik

2012/2014 / 2015 : divers EPK - 2010 : *African groovin*. Vidéo clip, 4mn, pour Bantunani. Prod. Vizualiz- France / *Public Enemy*. (4 mn) Performance de Barthélémy Togo. 1999: *M'ollow*. Vidéo-clip, 4 mn, de Dread Maxim . Diff: RTS - Sénégal.

SCENARISTE

MARCHANDS DE REVE. Série (28 x 26mn). Production Bogolan (Côte d'Ivoire) et Canal+. Distribution A+ (en cours de production)- (coscénariste)

IN EXTREMIS - Long métrage de fiction - Réalisateur : Hubert Laba Ndao - Produit par Mediatik- Sénégal- en développement- (coscénariste)

L'OR ET LA GANGRENE- Long métrage de fiction - Réalisateur : Léandre-Alain Baker- Produit par Mediatik- Sénégal- en développement (coscénariste)

ASSISTANTE REALISATRICE

2018 : 1^{ère} : Marchands de rêve. Série (28 épisodes de 26mn). Production Bogolan (Côte d'Ivoire) et Canal+. Distribution A+ (en cours de production)

2011 : 1ère : London-Paris-New-York. Long métrage (fiction). Réalisation Anu Menon. France Rose Prod. (Inde - Angleterre).

2010 : 2ème - New day - Réalisation Carry Woodworth (USA). Long-métrage (fiction)

DIPLOMES : 1995 : Deug d'Etudes Cinématographiques et Audiovisuelles, Université Paris VIII/ 1996 : Licence de Cinéma, option sociologie de l'œuvre d'art. Université Paris VII